

« Ce que j'aime avant tout c'est créer »

Du 30 mars au 1^{er} avril, ce sont les Journées européennes des métiers d'art. L'occasion d'aller voir dans leur atelier un peintre, bijoutier, vitrailiste ou tapissier ... Rencontre avec une céramiste, mosaïste, plasticienne.

Dans le quartier de Montbernage, Véronique Kohlmann-Rivière ouvre son atelier aux visiteurs et aux curieux. Un peu touche-à-tout, sa spécialité reste la mosaïque de coquilles d'œufs. Elle réalise des bols, des assiettes, des bijoux, des sculptures, avec, tous, un point commun : ils sont parés de coquilles.

Patience et création

Pour arriver à la pièce finale, il y a eu auparavant de nombreuses étapes. La terre est d'abord mise en forme. Après un séchage doux, sur plusieurs jours, il y a une première cuisson, en ressort un « biscuit ». Il est ensuite émaillé, puis cuit une deuxième fois. Pour les finitions, elle reprend chaque pièce pour déposer quelques coquilles d'œuf de poule, d'oie ou d'autruche. Ces petits bouts de coquilles, elle les dépose et les colle une à une. Un vrai travail de patience. Pour terminer, il

faut ensuite déposer le joint, poncer et mettre une résine protectrice. « Chaque pièce est unique. J'essaye de faire quelque chose de différent des autres. C'est la création qui m'intéresse avant tout. »

Elle réalise aussi des raku, des pièces fabriquées et cuites selon une technique venue d'Asie. « Ce que j'aime avec cette manière de faire c'est que l'on ne sait jamais ce que ça va donner. Il y a une grosse part de hasard. Je dois faire en fonction du résultat, m'adapter. » Chaque pièce est quand même dessinée. « Je pense chaque pièce avant dans ma tête, je sais ce que je veux obtenir. Tout l'enjeu est de savoir si mes mains vont réussir à mettre en forme ce que j'ai en tête. »

Des bonnes femmes

Véronique Kohlmann-Rivière décline son travail sur plusieurs thèmes aujourd'hui : la musique, les têtes, l'Asie et terre/nature. « J'ai commencé par la peinture sur bois. J'ai tout le temps baigné dans la couleur, dans la créa-



Véronique Kohlmann-Rivière colle les coquilles d'œufs une à une.

tion. Mon grand-père a fait l'école Boule et mes parents tenaient un magasin de peintures. J'ai ensuite rencontré des personnes qui m'ont transmis leur passion pour la mosaïque. » Elle a par ailleurs animé pendant 10 ans un atelier de créations au CHU de Poitiers. Avec les patients, elle a réalisé la décoration de la pièce de vie. « Si j'ai commencé par la mosaïque, j'ai ensuite appris la poterie. Je peux ainsi réaliser mes pièces de A à Z. Aujourd'hui, je tends de plus en plus vers la sculpture. » Elle a réalisé notamment une série de têtes. Chacune ayant son histoire, partant d'une ren-

contre. Une base ronde, des éléments de récupérations et quelques coquilles d'œufs composent le plus souvent les personnages. Ugo est luthier, elle a donc utilisé des morceaux de violons pour le nez, les yeux. Véronique est ferronnière, pour les cheveux, elle lui a mis des morceaux de ferraille récupérés. Autre série, elle a aussi composé des drôlesses, petites bonnes femmes colorées et articulées. Chaque pièce est personnalisée. « Chaque bijou, chaque collier que je fabrique, je pourrais le porter. » ♦

MATHILDE WOJYLAC



Véro la ferronnière.



Sur le thème de l'Asie.

SUR LA ROUTE DES MÉTIERS D'ART

☐ Véronique Kohlmann-Rivière accueille Asael et ses créations et accessoires en cuir, dans sa cour. Samedi 31 mars et dimanche 1^{er} avril, de 13 h à 19 h. Au 7 rue de Babien, Poitiers.
☐ Le réseau régional des chambres de métiers et de l'artisanat inaugure la « Route des métiers de l'art en Poitou-Charentes » le 30 mars à 10 h 45 à Ruffec dans l'atelier de Philippe Riffaud, artisan verrier et meilleur ouvrier de France. Inaugurée dans le cadre des Journées européennes des métiers d'art, d'autres sites ouvrent leurs portes. Infos : www.metiersdart-poitou-charentes.fr.

INFOECO DU 30 MARS 2012